

# Editorial : le Courrier suisse présente à ses lecteurs et à tous ceux qui le soutiennent ses meilleurs vœux pour 1968

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **6 (1967-1968)**

Heft 25

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

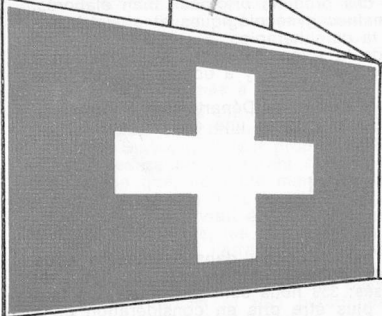
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vg 11370

Sul. 12



6ème Année - No 25 - Janvier 1968  
Paraît 4 fois par an

# le courrier suisse

Publié sous les auspices de la Conférence des Présidents et Délégués des Sociétés Suisses de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg

*Le Courrier Suisse présente à ses lecteurs et à tous ceux qui le soutiennent  
ses meilleurs vœux pour 1968.*

SCHWEIZERISCHE LANDESBIBLIOTHEK  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE  
BIBLIOTECA NAZIONALE SVIZZERA

## EDITORIAL

Ce n'est pas d'« un mal qui répand la terreur » dont nous voulons vous entretenir, mais d'une épidémie d'un genre particulier : « l'absentéisme ». Et s'il fallait encore solliciter La Fontaine en le trahissant, on pourrait dire de ce mal que « tous en étaient frappés mais il n'en mourrait aucun » !

Prendre le chemin du fabuliste et redécouvrir les richesses qui l'ornent, serait assurément plus agréable que d'attirer, une fois de plus, l'attention de la communauté sur l'absentéisme qui y sévit de plus en plus. Cette épidémie dont plus personne ne peut nier l'existence, s'est encore accentuée au cours de la reprise de l'automne dernier et l'on peut dire que ses effets se font sentir dans presque tous les groupements suisses.

Devant ce mal dont certains diront après tout que c'est un bien, parce qu'il jette une lumière crue sur les possibilités réelles de notre communauté, il convient de faire à nouveau son examen de conscience et d'en tirer les enseignements nécessaires, aussi amères qu'ils puissent être. Il s'agit de savoir s'il est encore possible de réagir contre l'indifférence de nos compatriotes.

Ce sujet sera discuté lors de la prochaine réunion des Présidents et Délégués fixée au 7 février 1968. Cet éditorial élaboré par le Groupe de travail de la « Conférence », a pour but de préparer cette discussion. **Il va sans dire que les suggestions des lecteurs seront favorablement accueillies et pourront être transmises directement à l'adresse du porte-parole du groupe : Monsieur C. ANATRA, 34, avenue Edouard Lacomblé, Bruxelles 4.**

Venons-en maintenant à une constatation qui s'est imposée au groupe de travail :

Les manifestations, d'ordre divers, organisées à l'intention des membres de la Communauté suisse, sont de plus en plus délaissées et sèment le découragement parmi les responsables à la tête des groupements et cette indifférence se marque au sein de la plupart des sociétés.

A quoi peut-on attribuer cette recrudescence de l'absentéisme ? Tout d'abord à quelques faits d'évidence qu'il faut bien répéter à nouveau :

- Le vieillissement de la Communauté.
- Les jeunes viennent de moins en moins faire carrière en Belgique. Ils viennent faire un stage et ne ressentent pas le besoin de s'intégrer à la Communauté.
- La Belgique est une terre si accueillante que nos compatriotes ne s'y sentent en général nullement dépayés et y lient facilement connaissance.
- La Belgique est maintenant si près de la Suisse que de s'y expatrier n'a plus le même sens. Que ce soit par l'avion en moins de deux heures lorsque les affaires

l'exigent, ou par la route en s'accordant une journée de délassement, ou encore par le TEE en jouissant du confort ferroviaire, les distances ont fondu.

- Le grand nombre de sollicitations dans le domaine culturel et dans celui des délassements. C'est vrai particulièrement pour Bruxelles. Il est évidemment impossible de répondre à toutes, un choix s'impose, et celles que soient les raisons d'abstention souvent légitimes, il est compréhensible, aussi significatif que cela soit, que les manifestations organisées au sein de la Communauté pâtissent peut-être plus que les autres. Ces quelques vérités d'évidence sont citées pêle-mêle sans souci d'un ordre d'importance. Bien d'autres points mériteraient d'être mentionnés dont l'influence n'est pas négligeable.

Mais il est temps, par dessus cette ambiance décevante, de voir les choses en face certes, mais d'un peu plus haut, et de s'arrêter à quelques vues objectives :

- Il faut tout d'abord savoir admettre que l'on ne remonte pas le cours du temps, et qu'il est parfaitement inutile de gémir sur le passé ! A cette situation inquiétante mais non désespérée, des remèdes adéquats peuvent être appliqués :
- Il est clair que si les sollicitations sont de plus en plus nombreuses, parmi lesquelles certaines seront toujours jugées plus captivantes que d'autres, il s'agit d'offrir aux membres de la Communauté des manifestations suffisamment attrayantes se déroulant dans un cadre sympathique.
- Il faut remédier à la dispersion des efforts et prévoir un regroupement plus accentué des activités dans notre Communauté et si besoin est, un espacement des manifestations, qu'elles soient internes ou plus ouvertes.
- Les responsables des groupements suisses devraient adopter une politique d'accueil commune envers les jeunes, spécialement les nouveaux arrivants.
- Le travail en équipe est devenu une nécessité, ainsi que l'a souligné notre délégué au Congrès des Suisses de l'étranger à Lugano en août dernier. Les groupements suisses de Bruxelles sont appelés à travailler toujours plus ensemble.

La mise sur pied de mesures, et non de palliatifs, en vue de « réanimer » notre Communauté, doit mobiliser toutes les bonnes volontés et toutes les compétences. C'est devenu urgent tout particulièrement à Bruxelles, si l'on veut éviter une détérioration encore plus accentuée de la situation. Le moment est venu de penser « new-look » et d'agir en conséquence.

Le Groupe de travail.

Retour éventuel :  
2, rue Philippe-le-Bon  
BRUXELLES 4

OFFERT PAR

## SANDOZ S.A.

226, Chaussée de Haecht, Bruxelles 3

